



Les jeunes sont  
l'avenir ; à nous  
de préparer cet  
avenir.

## LES JEUNES ET NOUS

Chaque année, nous trouvons les jeunes... plus jeunes. C'est que nous-mêmes prenons une année de plus.

Mais ce n'est pas parce que notre différence d'âge avec eux s'accroît que nous devons moins nous intéresser à eux. Au contraire. D'ailleurs, ils sont souvent plus malléables, plus influençables (si l'on sait s'y prendre) que les hommes mûrs et c'est important pour tout chef, qui est en même temps un éducateur. Et, d'autre part, ils arrivent au travail, et ils vont arriver en nombre de plus en plus grand.

Pour ces raisons, nous devons « garder le contact » avec eux et nous efforcer de les former. Ils sont curieux, ils ont le goût de l'action, soit de liberté et de responsabilité, et sous des airs fanfarons, ils sont souvent sensibles ; ils se sentent compris, ils font confiance à ceux qui les aident.

Nous pouvons répondre à ces tendances en éveillant leur curiosité, en les faisant observer, réfléchir, découvrir. En favorisant leurs initiatives, en les laissant même prendre des risques, nous développons leur sens des responsabilités.

Parmi ces jeunes, il y a ceux qui ont reçu une formation : il faut veiller à ce qu'ils ne se désorientent pas, car les conditions de travail et l'ambiance de l'atelier ne sont plus celles de l'apprentissage.

Mais il y a aussi ceux qui n'ont reçu aucune formation et qui ont été mis dans l'obligation de gagner tout de suite leur vie : nous devons nous soucier qu'ils reçoivent bien une formation sur le tas et ne soient pas seulement employés aux « corvées ».

Mais rien ne va sans difficultés : il faut parfois renforcer avec tact les caractères portés à s'emballer ou au contraire trop repliés sur eux-mêmes. Il faut de la patience, de la sympathie.

L'enjeu en vaut la peine. Les jeunes sont l'avenir. C'est à nous de préparer cet avenir.

Louis AMBERT  
Travail et Matériau.

## Pleine activité au service commercial

Nos ateliers « tournent » à plein rendement, et, bien entendu, le souci majeur de ceux qui président aux destinées de l'Entreprise est d'assurer le travail à tout le personnel.

Ceci, qui n'en doute, est une tâche difficile et ingrate, celle qui demande de nombreuses approches du marché de la chaussure, des approvisionnements délicats et des collections susceptibles de rencontrer la faveur de la clientèle.

Nous comptons aujourd'hui douze démarcheurs dans notre service de vente de demi-gros qui prospectent diverses régions. On sait que ce département avait été réorganisé en 1959 et qu'il est appelé à prendre de l'extension. Il fallait donc le développer et ce qui a nécessité bien des études, bien des mises au point dans plusieurs domaines. Nous savons par ailleurs, que l'échantillonnage est axé uniquement sur la fabrication « en fant » et que la collection compte plus de cent modèles.

Tous nos représentants ont déjà contacté les grossistes de leurs rayons respectifs, puis après être revenus près de nous durant quelques jours pour les verser les détails.

Le samedi 14, ils sont rentrés et le lundi 16, avant qu'ils ne reprennent la route, nous avons eu le plaisir de nous entretenir avec eux. Leurs impressions restent bonnes, ils sont plutôt optimistes ce qui est de bon augure. Ils sont venus rendre compte de leurs prospectations, ont indiqué les chiffres réalisés jusqu'à présent, commenté les remarques faites par les clients et au cours d'une réunion que présidait M. Levasseur, compte tenu des suggestions des uns et des autres, il a été procédé à de nombreuses mises au point.

Créer une nouvelle clientèle n'est pas chose facile. Le détailant ou le grossiste qui lui sert de liaison depuis plusieurs années, auxquels il a confiance, qui lui livrent des commandes bien exécutées et (voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

## Nos exportations vers les U.S.A. M. B. F. KON, de New-York nous rend visite

Au mois de février dernier, M. Kon nous rendait visite pour étudier notre collection et connaître nos possibilités en matière de fabrication. Nous étimes l'avantage, au cours de l'été, d'effectuer d'importantes



troisième fois nous a été donnée. Comme précédemment, il s'est encore penché objectivement sur nos modèles dont plusieurs ont retenu son attention. Il a eu avec M. Levasseur et les responsables des services intéressés, de nombreuses et utiles échanges de vue qui nous permettront de nous orienter convenablement pour l'établissement d'un échantillonnage approprié.

Nous espérons que son aimable visite qui nous honore et dont nous le remercions cordialement, sera suivie d'ordres accrus, car nos exportations aux U.S.A. vont ainsi s'amplifier pour le plus grand bien de l'Entreprise.



Une vue de la conférence du service de vente tenue sous la présidence de MM. Levasseur et Desoux

## C'ÉTAIT, IL Y A CINQUANTE QUATRE ANS

Cette vue de notre Entreprise remonte à 1907. Il y a cinquante quatre ans cela. Comme le temps passe ! Mais que celui qui le photographe appuya sur le déclat de son appareil pour fixer l'usine sur la pellicule est loin !

Les lieux, tels que les représentent cette image n'étaient plus jusque-là, qu'une remise pour ceux-ci, comme nous, passant alors matin et soir, sur la route, devant ces bâtiments pour se rendre à l'école ou pour en revenir. Il n'en sera plus ainsi dorénavant, car à la vue de cette photo, le passé « du coin » nous est apparu sous son vrai jour.

Nous reconnaissons encore clairement les peupliers alignés, les touffes d'aulnes derrière le magasin 121, où la rivière a cet endroit formait une cuvette que ne délogèrent d'ailleurs les poissons, à l'abri des arbres, mais peu accessibles aux pêcheurs.

On aperçoit à droite la grille de la turbine qui a

disparu. Il y a vingt ans que le pré attenant à la manipulation 405 n'existe plus ainsi que sa déclivité, surtout du côté ouest. Un mur de protection ceinture l'Ilot et le terrain a été nivelé. Chaque pouce de ce terrain est utilisé judicieusement et il s'en accrut en 1914 et même entre les deux guerres revenait subitement sur terre, il ne comprendrait plus rien à ce qui les entourait, se demandant s'ils ne sont pas victimes d'une hallucination. Ils seraient sidérés devant tous les locaux, devant le flot lumineux qui déambule lors des sorties et n'en croiraient pas leurs yeux.

Mais pourquoi parler de l'irréalisable ou se plait parfois notre imagination ?

Contentons-nous plutôt de comparer deux époques distantes l'une de l'autre de plus d'un demi-siècle. Rejoignons-nous du chemin parcouru en d'excellentes conditions et entretenons-nous enfants et

nos petits-enfants. Montrons-leur les progrès accomplis, étendons-nous sur cette heureuse évolution. Mettons l'accent sur le labeur incessant et objectif de tant d'hommes et de femmes qui se sont dépensés pour la cause commune. C'est leur apport au cours des ans qui s'ajoutent les uns aux autres qui ont transformé, tout grand et, si la sagesse des hommes l'emporte sur leur folie, ce nous réservent les décennies à venir ? Ceux qui vivront alors, se penchant sur la vue aérienne actuelle de l'usine, sur les ateliers de celle-ci et sur son rayonnement, éprouveront une vive curiosité. Un père dira : « Là, mon petit, se trouvait tel atelier, mais que suis-je devenue les machines ? Qui y fabrique-t-on maintenant ?

L'Alle, au milieu des interrogations diverses, qui ont lieu de générations se succéder, continuera son (voir la suite en 4<sup>e</sup> page)

## La rentrée des cours professionnels

La formation professionnelle de la jeunesse est un intérêt de premier ordre et pose des problèmes ardu qu'il est indispensable d'étudier dans les moindres détails, car ce sont les apprentis d'aujourd'hui qui, dans quelques années, poursuivront l'œuvre de leurs aînés en s'efforçant d'y apporter des améliorations tangibles, que l'expérience et les connaissances acquises leur auront fait découvrir.

Aussi, chaque année, l'organisation des cours subit des modifications profitables à leur fonctionnement et, par conséquent, aux élèves.

Le recrutement de ces derniers s'est également effectué sur des bases plus solides en vue d'obtenir un noyau plus efficace. Trente élèves dont les aptitudes se révèlent bonnes et appropriées après les tests psychotechniques et les tests écrits, valent mieux que cinquante non sélectionnés.

Les examens d'admission eurent lieu le 16 septembre et, ci-après, nous vous donnons la liste complète des élèves de chaque année.

Baugier, Marie-Louise Malbec, Christiane Penchaud, Denise Villazunaz, Jacqueline Faure, Marie-Jeanne Mercier.



Garçons et filles (première année) pendant le cours de technologie fait par M. Gelin

### Deuxième année

J. Claude Rossignol, Michel Coutau, J.-Pierre Petit, Raymond Dauzières, J. Louis Hervé, J.-Pierre Chateau, Guy Faure, Francis Barret.

### Troisième année

Claude Pardo, Raymond Raymond, Michel Guiraud, Raymond Dauzières, J. Louis Hervé, Bernard Vaysière, Guy Jean.

### GORDONNERIE

Première année  
Christian Souz, Jacques Martial, Michel Dinard, Maurice

### COUDURE

Première année  
Anne-Marie Bédits, Nicole

Deuxième année  
Yvonne Fauchon, Christiane Melin, Arlette Delord.

Troisième année  
Claudette Lescaux, Collette Faure, Jeanette Vézual.

Les cours ont débuté le 7 octobre, et les professeurs, malgré les examens probants, ne peuvent encore se prononcer sur les résultats de leur déroulement. Neanmoins, ils paraissent optimistes et ne

(voir la suite en 2<sup>e</sup> page)



L'Entreprise, côté est, telle qu'elle était au début du siècle.

# Tendances de la MODE en CHAUSSURE

Que de souvenirs se rattachent à ce mot de mode. Entre autres, la personne qui appréciait le premier papillon voler au printemps, ne clamait-elle pas aussitôt: « Voici quelle sera la teinte à la mode cette année ».

Romaïque puérile, bien sûr, dont nous ne connaissons pas l'origine fantaisiste. La mode, nul ne l'ignore, a bien d'autres sources, et dépend en particulier de son Comité, qui lui, la lance. A ce sujet, M<sup>rs</sup> Serrier, qui fait partie de ce Comité, et à laquelle nous avons présenté quelques commentaires de la revue « Chaussures de France », nous a répondu que ce qui était écrit dans les colonnes de ce magazine était bien le reflet des tendances actuelles.

Quelles seront les lignes générales de la mode printemps-été 1962 ? Chaussures plus géométriques, mais lignes toujours effilées et chaussant plus ramassé. Élégance et finesse restent les deux impératifs auxquels obéissent les chaussures.

Pour la femme, le Louis XV conserve toute sa vogue. L'empeigne se raccourcit en supprimant le volume du bout qui sera le plus souvent légèrement arrondi ou à léger carcé. Les talons semblent être, pour être moins hauts que précédemment tout en restant très légers et très effilés, se variant très affinée du talon « bobine » à fait son apparition et donnera une silhouette nouvelle aux articles Louis XV et « Baby-Louis ».

Les motifs de dessins de piqûres prennent une grande importance dans les collections ainsi que les perforations, les draps, les larges brides, les grandes boucles, etc.

Le renouvellement des articles « sport » et « trol-

Coloris étalonnés: « Caravane » un beige gris neutre; « Lido », ton clair et neutre, genre « lin » sans point de jaune.

Coloris classiques: le blanc, le mouette, le marine, le noir.

Enfin les coloris de la saison printemps-été 1961 restent valables, comme teintes secondaires. Rappelons qu'il s'agit du « sarment », un beige brun avec une pointe « bleu »; « Caneton » (une teinte sable) et « Epice » (ton pur d'épices); ce dernier pour les articles sport.

D'autre part, le Congrès Euro-Mode, qui groupe 13 pays européens, a également étalonné: « Polaire » un blanc cassé très légèrement bleuté, « Gramada », un rouge moyen très légèrement bleuté; en même temps qu'il recommandait « Gazelle », un ton beige brun genre miel.

Maintenant c'est aux chimistes et aux tanneurs de travailler pour réaliser toutes ces nouvelles teintes qui, en gros, se ramènent à trois: un beige clair grisé, un beige miel et un blanc cassé.

## LES BOUTS

L'expérience a confirmé les prévisions faites en avril et mai derniers, quant aux lignes qui auraient la vogue cet hiver. Les modèles à bouts trop pointus ou à bouts trop carrés ont été éliminés.

Bout légèrement arrondi ou à léger carcé a prévu le C.N.C. pour le Louis XV. Rappelons ici une observation importante: ces deux profils de bouts ne se juxtaposent pas entre eux et doivent donc pouvoir cohabiter en parfaite harmonie.

L'ère qui s'ouvre est celle du juste milieu, et elle s'annonce dans le monde entier.

Ainsi, en Italie, dans la majorité des cas, les bouts s'arrondissent assez nettement sur des profils souvent raccourcis. Ils restent généralement plus effilés en Angleterre où les formes allongées à bout rond (dit « bout amande ») font déjà la moitié du chiffre, contre le quart pour des formes encore assez pointues.

Les bouts cassés d'habitude ne sont presque plus jamais raccourcis. Ils restent généralement plus effilés en Angleterre où les formes allongées à bout rond (dit « bout amande ») font déjà la moitié du chiffre, contre le quart pour des formes encore assez pointues.

LES COULEURS  
Pour les articles féminins, le Conseil National du cuir a choisi les coloris suivants pour la saison printemps-été 1962.

## La rentrée des cours professionnels

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)  
négliger rien comme d'ailleurs par le passé — afin que leurs élèves apprennent et progressent vite.

Devant de tels professeurs, dévoués et compétents, il serait déplorable que jeunes gens et jeunes filles perdent leurs bonnes résolutions du début pour sombrer dans le laisser-aller ou le découragement et qui, par ailleurs, entraînerait leur radiation immédiate. Il y aura des

## SÉCURITÉ ATTENTION aux VAPEURS

Les courants d'air font circuler le danger. Les vapeurs, d'essence, de benzène, d'éther, mélangées à l'air, forment un mélange explosif. Il ne faut jamais utiliser ces produits à proximité d'une flamme.

Mais la « flamme » peut être un briquet, d'un interrupteur électrique. Elle peut être que l'extrémité mousquetaire d'une cigarette oubliée au coin des lèvres. On ne pense pas à la veillesse du chauffe-eau parce qu'on ne la voit pas.

Quant à la proximité elle est fonction de la quantité de vapeurs dans les airs. Il faut penser que le gaz se répand avec une très grande rapidité dans l'atmosphère. Nul mètre, ni cinq, ni dix ne constitue un éloignement suffisant contre le risque d'explosion et d'incendie. Un courant d'air, loin d'être un sauvegarde, peut être un danger supplémentaire en entraînant la masse explosive vers une flamme éloignée.

## UN DANGEROUS HÉTÉROCLITE

Le 28 octobre, une grande auto vous est réservée. En effet, Pierre-Glaude de filis de la célèbre chanson et son ensemble de la Radio-Télévision Française, vous entraîneront avec leurs rythmes entraînants. Venez-y nombreux.

# Toujours de bonnes nouvelles DE NOS SOLDATS

Philippe MONDOU a éprouvé un vif plaisir à la réception de la lettre que lui adressa M. Levasseur.

Sa vie militaire est un peu plus pénible à cause de ses nombreuses gardes qu'il doit assurer. Néanmoins la santé reste bonne, ainsi que le moral.



Jean-Pierre ESCAPIT est aussi enchanté de la lettre de M. Levasseur et l'en remercie vivement.

Son séjour sous les drapeaux s'écoule d'autant plus agréablement qu'il a été incorporé à Périgueux, près de sa famille.

Guy Claud GERMAIN a effectué, à Mournelon, des manœuvres au cours desquelles il a remporté son diplôme de travail Pryzianki.

Il reprend ses exercices de parachutiste et regrette de ne pouvoir sauter plus souvent à cause du mauvais temps.



Angel Grabant serre la main du portier avant de se rendre dans les ateliers.



A. Dany « Notre Bulletin », il a relevé avec plaisir les transformations intervenues dans l'atelier 459 où il travaillait avant son départ et ne manquera pas de venir nous voir lors de sa prochaine permission.

A. GAUTHIER a bien remercié l'ordinaire qui, meilleur, laisse à désirer.

Joseph ABBIOL a rejoint le 504<sup>e</sup> B.T., où il est resté trois jours, puis a été versé à la 4<sup>e</sup> Compagnie, en tant que radio, pour remplacer un libérable.

Il est en parfaite santé et la température est meilleure.

J.P. PEYLOUÏ nous dit que sa vie militaire s'écoule normalement.

Il n'a pas reçu le journal depuis plus d'un mois, et nous donne son adresse afin que nous fassions le nécessaire au cas où un erreur se serait produite.

Michel DORAT, dont la santé est bonne, a eu l'agréable surprise de voir arriver René Decoly avec lequel il s'est entretenu longuement de Neuville et des amis.

J. C. LAPON a dû retarder son courrier pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Le colis lui a fait grand plaisir et lui a permis d'acquiescer et journaux et nous en dit sa satisfaction.

Attaquant le dernier trimestre de l'année, il se dit optimiste et nous adresse ses cordiales salutations.

J. C. LAPON a dû retarder son courrier pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Le colis lui a fait grand plaisir et lui a permis d'acquiescer et journaux et nous en dit sa satisfaction.

Attaquant le dernier trimestre de l'année, il se dit optimiste et nous adresse ses cordiales salutations.

J. C. LAPON a dû retarder son courrier pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Le colis lui a fait grand plaisir et lui a permis d'acquiescer et journaux et nous en dit sa satisfaction.

Attaquant le dernier trimestre de l'année, il se dit optimiste et nous adresse ses cordiales salutations.

J. C. LAPON a dû retarder son courrier pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Le colis lui a fait grand plaisir et lui a permis d'acquiescer et journaux et nous en dit sa satisfaction.

Attaquant le dernier trimestre de l'année, il se dit optimiste et nous adresse ses cordiales salutations.

J. C. LAPON a dû retarder son courrier pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Le colis lui a fait grand plaisir et lui a permis d'acquiescer et journaux et nous en dit sa satisfaction.

Attaquant le dernier trimestre de l'année, il se dit optimiste et nous adresse ses cordiales salutations.

J. C. LAPON a dû retarder son courrier pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Le colis lui a fait grand plaisir et lui a permis d'acquiescer et journaux et nous en dit sa satisfaction.

Attaquant le dernier trimestre de l'année, il se dit optimiste et nous adresse ses cordiales salutations.

J. C. LAPON a dû retarder son courrier pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Le colis lui a fait grand plaisir et lui a permis d'acquiescer et journaux et nous en dit sa satisfaction.

Attaquant le dernier trimestre de l'année, il se dit optimiste et nous adresse ses cordiales salutations.

meilleur l'ordinaire qui, meilleur, laisse à désirer.

Joseph ABBIOL a rejoint le 504<sup>e</sup> B.T., où il est resté trois jours, puis a été versé à la 4<sup>e</sup> Compagnie, en tant que radio, pour remplacer un libérable.

Il est en parfaite santé et la température est meilleure.

J.P. PEYLOUÏ nous dit que sa vie militaire s'écoule normalement.

Il n'a pas reçu le journal depuis plus d'un mois, et nous donne son adresse afin que nous fassions le nécessaire au cas où un erreur se serait produite.

Michel DORAT, dont la santé est bonne, a eu l'agréable surprise de voir arriver René Decoly avec lequel il s'est entretenu longuement de Neuville et des amis.

J. C. LAPON a dû retarder son courrier pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Le colis lui a fait grand plaisir et lui a permis d'acquiescer et journaux et nous en dit sa satisfaction.

Attaquant le dernier trimestre de l'année, il se dit optimiste et nous adresse ses cordiales salutations.

J. C. LAPON a dû retarder son courrier pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Le colis lui a fait grand plaisir et lui a permis d'acquiescer et journaux et nous en dit sa satisfaction.

Attaquant le dernier trimestre de l'année, il se dit optimiste et nous adresse ses cordiales salutations.

J. C. LAPON a dû retarder son courrier pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Le colis lui a fait grand plaisir et lui a permis d'acquiescer et journaux et nous en dit sa satisfaction.

Attaquant le dernier trimestre de l'année, il se dit optimiste et nous adresse ses cordiales salutations.

J. C. LAPON a dû retarder son courrier pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Le colis lui a fait grand plaisir et lui a permis d'acquiescer et journaux et nous en dit sa satisfaction.

Attaquant le dernier trimestre de l'année, il se dit optimiste et nous adresse ses cordiales salutations.

J. C. LAPON a dû retarder son courrier pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Le colis lui a fait grand plaisir et lui a permis d'acquiescer et journaux et nous en dit sa satisfaction.

Attaquant le dernier trimestre de l'année, il se dit optimiste et nous adresse ses cordiales salutations.

J. C. LAPON a dû retarder son courrier pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Le colis lui a fait grand plaisir et lui a permis d'acquiescer et journaux et nous en dit sa satisfaction.

Attaquant le dernier trimestre de l'année, il se dit optimiste et nous adresse ses cordiales salutations.

J. C. LAPON a dû retarder son courrier pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Le colis lui a fait grand plaisir et lui a permis d'acquiescer et journaux et nous en dit sa satisfaction.

Attaquant le dernier trimestre de l'année, il se dit optimiste et nous adresse ses cordiales salutations.

J. C. LAPON a dû retarder son courrier pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Le colis lui a fait grand plaisir et lui a permis d'acquiescer et journaux et nous en dit sa satisfaction.

## Cinéma Rex

Samedi 21 octobre, soirée; dimanche 22 octobre, matinée et soirée.

Le plus beau rôle d'Ingrid Bergman, le plus ému d'un grand spectacle, en cinématographique et couleurs.

« L'AUBERGE DU BONHEUR »

Les plus grands talents (avec Dany Jurgens) au service d'une spectacleuse mise en scène dans le cadre de la vieille Chine. Le spectacle dure près de trois heures.

Mercredi 25 et jeudi 26 octobre:

Van Johnson dans un rôle hors-pair, d'une passionnante grandeur dramatique.

« FILS DE FORCAT »

Seul costume tous, un homme lutte pour faire décoller l'innocence de son père et démasquer le vrai criminel.

Samedi 28 octobre, soirée; dimanche 29 octobre, matinée et soirée.

Après « Orfeu Negro », voici un film poignant, coloré, exotique, de même auteur, un film vibrant de danse, de musique et d'amour avec, comme héros, le Brésil inconnu et fantastique qui est un grand drama haïtien.

« OS BANDEIRANTES »

Un film fraternel et chaleureux, absolument remarquable.

Mardi 31 octobre, soirée

mercredi 1<sup>er</sup> novembre, matinée et soirée; jeudi 2 novembre, matinée et soirée.

Cinq semaines pour le grand film de renommée mondiale: « IL SUFFIT D'AIMER »

L'histoire de Bernadette de Lourdes, avec Danielle Agrest, grand jeu d'interprétation au Festival de Cannes. Tous les chrétiens, catholiques ou non chrétiens et tous les gens de bonne foi se doivent d'aller ce spectacle magistral retraçant la plus merveilleuse histoire du monde contemporain.

« OS BANDEIRANTES »

Un film fraternel et chaleureux, absolument remarquable.

Mardi 31 octobre, soirée

mercredi 1<sup>er</sup> novembre, matinée et soirée; jeudi 2 novembre, matinée et soirée.

Cinq semaines pour le grand film de renommée mondiale: « IL SUFFIT D'AIMER »

L'histoire de Bernadette de Lourdes, avec Danielle Agrest, grand jeu d'interprétation au Festival de Cannes. Tous les chrétiens, catholiques ou non chrétiens et tous les gens de bonne foi se doivent d'aller ce spectacle magistral retraçant la plus merveilleuse histoire du monde contemporain.

« OS BANDEIRANTES »

Un film fraternel et chaleureux, absolument remarquable.

Mardi 31 octobre, soirée

mercredi 1<sup>er</sup> novembre, matinée et soirée; jeudi 2 novembre, matinée et soirée.

Cinq semaines pour le grand film de renommée mondiale: « IL SUFFIT D'AIMER »

L'histoire de Bernadette de Lourdes, avec Danielle Agrest, grand jeu d'interprétation au Festival de Cannes. Tous les chrétiens, catholiques ou non chrétiens et tous les gens de bonne foi se doivent d'aller ce spectacle magistral retraçant la plus merveilleuse histoire du monde contemporain.

« OS BANDEIRANTES »

Un film fraternel et chaleureux, absolument remarquable.

Mardi 31 octobre, soirée

mercredi 1<sup>er</sup> novembre, matinée et soirée; jeudi 2 novembre, matinée et soirée.

Cinq semaines pour le grand film de renommée mondiale: « IL SUFFIT D'AIMER »

L'histoire de Bernadette de Lourdes, avec Danielle Agrest, grand jeu d'interprétation au Festival de Cannes. Tous les chrétiens, catholiques ou non chrétiens et tous les gens de bonne foi se doivent d'aller ce spectacle magistral retraçant la plus merveilleuse histoire du monde contemporain.

« OS BANDEIRANTES »

Un film fraternel et chaleureux, absolument remarquable.

Mardi 31 octobre, soirée

mercredi 1<sup>er</sup> novembre, matinée et soirée; jeudi 2 novembre, matinée et soirée.

Cinq semaines pour le grand film de renommée mondiale: « IL SUFFIT D'AIMER »

L'histoire de Bernadette de Lourdes, avec Danielle Agrest, grand jeu d'interprétation au Festival de Cannes. Tous les chrétiens, catholiques ou non chrétiens et tous les gens de bonne foi se doivent d'aller ce spectacle magistral retraçant la plus merveilleuse histoire du monde contemporain.

« OS BANDEIRANTES »

Un film fraternel et chaleureux, absolument remarquable.

Mardi 31 octobre, soirée

mercredi 1<sup>er</sup> novembre, matinée et soirée; jeudi 2 novembre, matinée et soirée.

Cinq semaines pour le grand film de renommée mondiale: « IL SUFFIT D'AIMER »

L'histoire de Bernadette de Lourdes, avec Danielle Agrest, grand jeu d'interprétation au Festival de Cannes. Tous les chrétiens, catholiques ou non chrétiens et tous les gens de bonne foi se doivent d'aller ce spectacle magistral retraçant la plus merveilleuse histoire du monde contemporain.

« OS BANDEIRANTES »

Un film fraternel et chaleureux, absolument remarquable.

Mardi 31 octobre, soirée

mercredi 1<sup>er</sup> novembre, matinée et soirée; jeudi 2 novembre, matinée et soirée.

Cinq semaines pour le grand film de renommée mondiale: « IL SUFFIT D'AIMER »

L'histoire de Bernadette de Lourdes, avec Danielle Agrest, grand jeu d'interprétation au Festival de Cannes. Tous les chrétiens, catholiques ou non chrétiens et tous les gens de bonne foi se doivent d'aller ce spectacle magistral retraçant la plus merveilleuse histoire du monde contemporain.

« OS BANDEIRANTES »

Un film fraternel et chaleureux, absolument remarquable.

Mardi 31 octobre, soirée

mercredi 1<sup>er</sup> novembre, matinée et soirée; jeudi 2 novembre, matinée et soirée.

Cinq semaines pour le grand film de renommée mondiale: « IL SUFFIT D'AIMER »

L'histoire de Bernadette de Lourdes, avec Danielle Agrest, grand jeu d'interprétation au Festival de Cannes. Tous les chrétiens, catholiques ou non chrétiens et tous les gens de bonne foi se doivent d'aller ce spectacle magistral retraçant la plus merveilleuse histoire du monde contemporain.

« OS BANDEIRANTES »

Un film fraternel et chaleureux, absolument remarquable.

Mardi 31 octobre, soirée

mercredi 1<sup>er</sup> novembre, matinée et soirée; jeudi 2 novembre, matinée et soirée.

Cinq semaines pour le grand film de renommée mondiale: « IL SUFFIT D'AIMER »

L'histoire de Bernadette de Lourdes, avec Danielle Agrest, grand jeu d'interprétation au Festival de Cannes. Tous les chrétiens, catholiques ou non chrétiens et tous les gens de bonne foi se doivent d'aller ce spectacle magistral retraçant la plus merveilleuse histoire du monde contemporain.

« OS BANDEIRANTES »

Un film fraternel et chaleureux, absolument remarquable.

Mardi 31 octobre, soirée

mercredi 1<sup>er</sup> novembre, matinée et soirée; jeudi 2 novembre, matinée et soirée.

Cinq semaines pour le grand film de renommée mondiale: « IL SUFFIT D'AIMER »

L'histoire de Bernadette de Lourdes, avec Danielle Agrest, grand jeu d'interprétation au Festival de Cannes. Tous les chrétiens, catholiques ou non chrétiens et tous les gens de bonne foi se doivent d'aller ce spectacle magistral retraçant la plus merveilleuse histoire du monde contemporain.

« OS BANDEIRANTES »

Un film fraternel et chaleureux, absolument remarquable.

Mardi 31 octobre, soirée

mercredi 1<sup>er</sup> novembre, matinée et soirée; jeudi 2 novembre, matinée et soirée.

Cinq semaines pour le grand film de renommée mondiale: « IL SUFFIT D'AIMER »

L'histoire de Bernadette de Lourdes, avec Danielle Agrest, grand jeu d'interprétation au Festival de Cannes. Tous les chrétiens, catholiques ou non chrétiens et tous les gens de bonne foi se doivent d'aller ce spectacle magistral retraçant la plus merveilleuse histoire du monde contemporain.

« OS BANDEIRANTES »

Un film fraternel et chaleureux, absolument remarquable.

Mardi 31 octobre, soirée

mercredi 1<sup>er</sup> novembre, matinée et soirée; jeudi 2 novembre, matinée et soirée.

Cinq semaines pour le grand film de renommée mondiale: « IL SUFFIT D'AIMER »

L'histoire de Bernadette de Lourdes, avec Danielle Agrest, grand jeu d'interprétation au Festival de Cannes. Tous les chrétiens, catholiques ou non chrétiens et tous les gens de bonne foi se doivent d'aller ce spectacle magistral retraçant la plus merveilleuse histoire du monde contemporain.

« OS BANDEIRANTES »

Un film fraternel et chaleureux, absolument remarquable.

Mardi 31 octobre, soirée

mercredi 1<sup>er</sup> novembre, matinée et soirée; jeudi 2 novembre, matinée et soirée.

Cinq semaines pour le grand film de renommée mondiale: « IL SUFFIT D'AIMER »

L'histoire de Bernadette de Lourdes, avec Danielle Agrest, grand jeu d'interprétation au Festival de Cannes. Tous les chrétiens, catholiques ou non chrétiens et tous les gens de bonne foi se doivent d'aller ce spectacle magistral retraçant la plus merveilleuse histoire du monde contemporain.

« OS BANDEIRANTES »

Un film fraternel et chaleureux, absolument remarquable.

Mardi 31 octobre, soirée

mercredi 1<sup>er</sup> novembre, matinée et soirée; jeudi 2 novembre, matinée et soirée.

Cinq semaines pour le grand film de renommée mondiale: « IL SUFFIT D'AIMER »

L'histoire de Bernadette de Lourdes, avec Danielle Agrest, grand jeu d'interprétation au Festival de Cannes. Tous les chrétiens, catholiques ou non chrétiens et tous les gens de bonne foi se doivent d'aller ce spectacle magistral retraçant la plus merveilleuse histoire du monde contemporain.

« OS BANDEIRANTES »

Un film fraternel et chaleureux, absolument remarquable.

### Pour vos Bambins Cet élégant et confortable bottillon

Vos enfants, aussi, éprouveront le besoin d'être chaudement et confortablement chaussés lorsque l'eau gèlera dans la neige ou que la pluie frappera sur les fenêtres.

Il est temps, si vous ne l'avez déjà fait, de leur procurer un article approprié pour traverser la saison hivernale, et les parents que celui-ci leur plaira et à vous aussi.

Bottillon léger, plié, Selier au bordage et au moaisin, empoigne formant pare-chose, double haute laine, semelle prémoulée translucide, il défiera la pluie et le froid, et se fait du 10 au 27, en brun ou beige, à l'atelier 455.

## Retrospective sur les Journées Régionales de l'Indépendance

On se rappelle qu'à l'occasion des Journées Régionales, une centaine d'officiers d'active et de réserve de l'Indépendance, nous rendirent visite, le 27 mai dernier.

Nous avions, à l'époque, réajusté le déroulement de cette visite et mis l'accent sur la présence de M. l'Intendant général Julien, et les parents que celui-ci leur plaira et à vous aussi.

Cinq mois se sont déjà écoulés depuis, et nous nous souvenons, qu'en

nous quittant, ces Messieurs nous dirent tout l'intérêt qu'ils avaient suscité pour eux notre organisation, la tenue de nos ateliers, du personnel, et l'organisation de nos productions. Or, voici, qui tout récemment, le Bulletin de Liaison et d'Information des Cadres de réserve de l'Indépendance de la Région nous était adressé.

En le feuilletant, nous fûmes heureux de constater que deux pages avaient trait aux Journées Régionales. Nous en avons extrait quelques passages que nous vivrons à nos méditations.

C'est à un programme un peu inhabituel que le baronnet, l'ancien ministre, nous conviait les Cadres de réserve pour célébrer le cycle d'Instruction 1969-1970. Mais si le succès indiscutable de ces deux journées est dû à la qualité technique et à l'intérêt des organismes présents, on peut regretter que les impératifs des rendez-vous, circulations, horaires de départ très matinal, n'aient pas permis à un plus grand nombre de participants.

Près d'une centaine d'Indépendants, Attachés et O.R. d'Administration, qu'accompagnent leurs camarades d'active, se retrouvaient tout d'abord à Neuvic, puis à l'atelier 455 d'Établissements Marbot.

Depuis bien longtemps, on n'avait eu visite aussi nombreuse de participants.

Uniquement préparé que celle de cette importante

usine de chaussures. Et il convient de rappeler ici que dans ce programme, son activité est le service de l'Indépendance. C'est d'abord une schématisation, faite en salle par certains chefs de service, de la structure de l'usine. Exposés sont disposés en termes très professionnels qui facilitent, avec l'aide d'un film, la visite ultérieure. Celle-ci est effectuée par petits groupes, avec pour chacun sa documentation, donnée ainsi une visite claire, compréhensible et rationnelle.

Les multiples questions posées par nos camarades à leur élocution ont prouvé l'intérêt qu'ils ont eu et les regrets qu'ils avaient de cette visite trop brève due aux exigences de l'horaire.

Les conclusions furent tirées à l'issue de la visite par M. Vogt, avec un rappel de la mise en œuvre de l'usine et ses perspectives d'avenir, car la surproduction, quelle qu'elle soit, est un problème qui devient celui des prix et de la politique de vente. Le Directeur, M. Lecoq, nous rappela aux cadres de réserve, de préparer la visite trop accélérée, qu'ils se rendent toujours, nous pour une visite individuelle plus détaillée.

Quoique nous nous attachions, dans ce journal, à ne traiter que des affaires, nous avons été néanmoins, que cette rétrospective méritait d'être émise. C'est bien l'éloquente confirmation de la haute impression que nos visiteurs emportèrent chez l'Entreprise et de ses activités.

Soyons-en fiers.

## NEUFVIC S'EMBELETT

À peu près à mi-chemin entre Neuvic et l'Entreprise, les travaux d'aménagement du terrain de camping se poursuivent activement. Qui se serait douté, quelques années en arrière seulement, qu'un jour notre petite cité serait, de juin à septembre, un village de toile sur le bord de sa belle rivière?

La réalité est pourtant là, grâce à une poignée d'audacieux et dynamiques Neuviciens, toujours à la recherche du progrès, toujours désireux de donner un nouvel essor au cheflieu de notre canton, autour duquel gravitent dix communes qui, elles-aussi, évoluent dans des situations géographiques parfois peu favorables.

Si, dans leurs territoires, (à part Saint-Germain) aucune industrie ne s'est im-

plante, plusieurs de leurs habitants, soit par leurs propres moyens, soit en empruntant les cars pour se rendre à pied-œuvre, travaillent dans l'une des trois usines de chaussures, procurant ainsi à leurs familles un apport supplémentaire de ressources.

Quant à l'agriculture, autrefois, seul moyen de subsistance de ces communes, avec le bois, elle n'est pas négligée; il suffit, pour s'en convaincre, de se rendre au Comité Agricole et de s'arrêter quelques minutes sur le foirail où sont exposés les plus beaux spécimens des écuries environnantes et les produits du sol.

La maison du Pont, maintenant propriété du Syndicat d'initiative, sera transformée pour le plaisir des yeux et servira de rendez-vous à la jeunesse dans un cadre reposant et sain.

Il y a, certes, encore beaucoup à faire, mais chaque année accablée de nouveaux pas alertes et solides, et le terrain de camping est appelé à devenir un centre attractif de plus en plus fréquenté. Mais s'anticiper, pas. Nous sommes d'ailleurs pas bien renseignés sur les projets qu'ont faits les responsables du S.I. Néanmoins, soyons à s'être qu'ils sont décidés à tout mettre en œuvre pour aller vite, sûrement, et pour donner à Neuvic un visage accueillant, laissant transparaître le renouveau, la force.

Alors, le passant sur la route cherchera en vain l'emplacement des broussailles disgracieuses qui, du à l'absence de travaux manches, se courbent vainement sous la faux, ou un arrosage, manés énergiquement par des travaux à leurs bennes et qui précéderont la naissance du S.I. en nos murs.



### Pleine activité au service commercial

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

dans les délais convenus, ne consent évidemment à passer des ordres — souvent très limités — au nouveau démarcheur, que la marchandise de ce dernier est d'une présentation irréprochable et à des prix intéressants.

Nul n'ignore que le rôle du démarcheur exige beaucoup de tact, d'adresse, de caractère. Le démarcheur est parfois déçu, surtout lorsque la prospective ne lui permet même pas d'ouvrir sa valise, prétextant qu'il est assés couvert.

Le représentant ne devra par autant se décourager; dans sa profession comme dans toutes les autres, il y a des hauts et des bas. C'est ce qu'ont compris les nôtres. Aussi, sont-ils fermement décidés à ne pas s'attarder sur les obstacles, ne doutant pas de parvenir à les renverser ultérieurement. Volonté, perspicacité, persévérance, viennent à bout des réticences les plus opiniâtres.

En outre, nous vivons tous de la vente et le représentant malgré son zèle, ses qualités professionnelles, ne menera à bien la tâche qui l'incombe que si nous savons l'épauler efficacement, et il y a tant de manières à notre disposition. Celle qui prime toutes les autres, à notre avis, est que chacun cherche à se dépasser, à toujours mieux faire pour atteindre une qualité toujours plus élevée.

Alors, nous apporterons à l'action du vendeur une aide valable, constructive, dont nous serons satisfaits. La renommée de notre firme ira croissant et les commandes nous continueront leur fidélité.

Nous souhaitons des tournées de plus en plus fructueuses à nos démarcheurs dont les bons résultats rejoindront sur tous les travailleurs de l'Entreprise. Nous espérons les voir rentrer constamment chargés d'importantes commandes et que nos chaussures ne feront jamais l'objet de retours, tandis que nos clients nous garderont leur confiance en nous honorant de nouveaux ordres.

### Victime d'un accident stupide Michel LEON n'est plus

Un deuil cruel frappe notre grande famille : Michel LEON a été emporté brutalement dans sa 36<sup>ème</sup> année. Son âge — il ne nous avait besoin de l'ajouter — suffit à lui seul pour avoir jeté la consternation que l'on devine dans son village. Dans l'Entreprise et parmi tous ceux qui ont appris sa fin tragique.

Détenteur du B.E.C.P., il était engagé le 29 août 1960 en tant que stagiaire,

mettre et décider, soit de poursuivre son trajet, de rebrousser chemin si quelque chose se présente. Deux jeunes filles survinrent en auto et, le découvrant, comprèrent à son attitude que quelque chose d'anormal venait de se produire. Après l'avoir posé, elles lui ont offert gentiment leurs services et lui proposent d'être autres de le ramener chez lui. Il remercia et prétendit repartir par ses propres moyens et trouva la force nécessaire pour revenir dans ses foyers.

On fit appeler immédiatement un médecin et Michel était hospitalisé aussitôt. Il ne tardait pas à tomber dans le coma et expirait dans la nuit du mardi au mercredi suivant sans avoir repris connaissance.

Ses obsèques ont eu lieu le vendredi 13 parmi une très nombreuse affluence ou l'Entreprise était représentée par une cinquantaine de personnes de son atelier et par une délégation conduite par M. Dubos, chef du personnel.

Pendant l'office, le prént qui fut chargé de son éducation religieuse, qui le connaissait bien et le tenait en estime, fit son éloge et mit l'accent sur son retour à Camargue après l'accident, retour, dit-il, effectué sous la sauvegarde de la providence.

Ses obsèques fort émouvantes firent mouiller bien des yeux près des sanglots de ses proches. Puis, la part anière que nous retons à leur peine indécible, les aider à mieux supporter leur immense douleur qui n'est pas près de s'estomper dans leur cœur déchiré.

Qu'ils trouvent ici le renouvellement de nos condoléances émuës et attristées et l'assurance de notre sympathie.



Pelle mécanique et bulldozer en action

nombreux, mais, dorénavant, ils marqueront un temps d'arrêt pour observer l'effet des falaises au terrain de camping.

L'été dernier, déjà, les trois usines de chaussures, procurant ainsi à leurs familles un apport supplémentaire de ressources.

Quant à l'agriculture, autrefois, seul moyen de subsistance de ces communes, avec le bois, elle n'est pas négligée; il suffit, pour s'en convaincre, de se rendre au Comité Agricole et de s'arrêter quelques minutes sur le foirail où sont exposés les plus beaux spécimens des écuries environnantes et les produits du sol.

### Stagiaires



M. Esa Bin Mohamed Amin, de Singapour, est venu parmi nous pour s'initier aux travaux de fabrication du modéle et la fabrication du « Stitchdow »

M. Esa Bin Mohamed Amin, de Singapour, est venu parmi nous pour s'initier aux travaux de fabrication du modéle et la fabrication du « Stitchdow »



M. Mirko Jirsa, chef de production à Douala (Cameroon) a étudié dans nos ateliers la fabrication des ne-pieds mottés

M. Mirko Jirsa, chef de production à Douala (Cameroon) a étudié dans nos ateliers la fabrication des ne-pieds mottés



...Et sa réunion vos aériens

# Sports alsacien

## Rugby - Début prometteur en championnat Par 13 à 6, Neuvic triomphe de Rion-des-Landes

Un soleil radieux dans ses chauds rayons sur le terrain où, le long des touches, se pressait un nombreux public. Neuvic s'est présenté à l'arbitre dans la formation suivante :

Arrière: Petit. Trois-quarts: Michel Prioux, Christian Prioux, Nova, Labrousse, Oustret; Vigneron; milieu: Lafon; troisième ligne: Dupuy, Jollivet, Gueydon; deuxième ligne: Pelat, Chadoireau; première ligne: Jean Guy, Couly et Gaillard.

Dès le début, Rion part rapidement et domine légèrement les locaux qui paraissent contractés. Ce faible avantage dure environ 15 minutes. Neuvic retrouve ses possibilités, nous voyons nos avants prendre la situation en main, et Vigneron, par de beaux coups de pied porte le jeu dans le camp des visiteurs.

Poursuivant leur poussée, les Neuviciens contrent efficacement l'adversaire chaque fois qu'il devient dangereux.

A la 35<sup>e</sup> minute, sur coup de pied à suivre, l'ailier visiteur manque la réception. Michel Prioux se saisit du ballon, par sa vitesse trompe six opposants et plonge en sifflant à la vitesse de sa transformation.

Cette première réalisation encourage les hommes de Jollivet qui repartent encore plus à l'aise et, sur un nouveau coup de pied à suivre bien ajusté par Vigneron, Christian Prioux se dribble vers les buts et, malgré l'obstruction de deux éléments de Rion, manque. L'arrière accorde l'essai au milieu des poteaux, Pelat le transforme.

**Dimanche 8 octobre, en match amical, à Périgueux, Neuvic bat C.A.P. (réservé) par 3 points (1 but sur coup franc) à 0.**

Pour son dernier match amical avant d'affronter le championnat, Neuvic se présentait privé des services de Gueydon, Lafon, Vigneron, Ch. Prioux et Griffoul, tous empêchés.

Disons d'abord que les remplaçants juniors ou réservistes se montrèrent tous dignes de la confiance qu'on leur avait accordée, et qu'ils se débattèrent sans compter pour laisser une bonne impression de leurs prestations au cours de la partie.

Ajoutons par ailleurs que ce fut un match décevant, mais dû peut-être au meilleur esprit sportif ce qui est tout à l'honneur des deux formations.

Si nous nous penchons quel que soit instants sur le jeu, nous verrons Pelat réaliser trois points par un magnifique coup de pied. A cause des circonstances du jour, il s'était vu privé de l'obligation de remplacer l'arrière pour la première fois, et s'en tira remarquablement en trouvant de très belles touches, et en étant sûr dans sa réception.

Nous que Périgueux a dans sa plus de balles en mêlée que les nôtres, mais ne put jamais en profiter au maximum tant la défense neuviciste fut vigilante.

La ligne d'avants, nous la plus marquée. Touloup, malgré sa quinze avec la troisième ligne, fit un travail appréciable. Les jeunes incorporés en trois-quarts réalisèrent aussi preuve de fort bonnes qualités.

En résumé, cette rencontre fut un excellent entraînement pour les hommes de Jollivet, permettant de donner la meilleure d'une semaine à nos joueurs supporters éprouvés au plaisir toujours avéré à se rendre au stade de Périgueux.

me alors que 20 minutes de jeu se sont écoulées. Rion opte vite et voudrait remonter le handicap. Le troisième quart est très intéressant.

M. Orliac, du Comité du Laminou, suit appliqués objectivement et en toute impartialité les récentes règles relatives à l'arbitrage.



**Jacques VIGNERON** brillant demi-d'ouverture

Le levier de rideau, pour le compte du championnat Juniors B. Neuvic défait Saint-Astier par 14 points à 0 (3 essais, 1 but). Nos jeunes ont laissé une bonne impression.

A Rion, le troisième ligne centre, les deux demis et l'arrière émergent nettement.

En deuxième mi-temps, délaissant les réactions rapides des visiteurs, Neuvic maintient sa pression. Toutefois, sur une domination de ces derniers, les locaux commettent une faute qui est sanctionnée par l'arbitre. Rion acquiesce la transformation.

A la remise en jeu, le capitaine neuviciste manque de justesse une conclusion. Sur une touche qui suit, Pelat s'échappe, sert Chadoireau, lequel passe à Gaillard qui s'écroule en but; quoique l'angle soit difficile, Pelat transforme.

Loin de laisser les bras, les visiteurs font un forcing sérieux, le jeu est très accéléré et évolue d'un camp à l'autre. Les défenses sont vigilantes et, dans la nôtre, Vigneron assure un travail appréciable par ses déplacements.

A 5 minutes de la fin, consécutivement à une deuxième faute neuviciste, Rion résout un nouveau but de pénalité. Plus rien se sera inscrit. Neuvic l'emporte par 13 à 6.

Pour ce premier match de championnat, tous nos équipiers ont donné le meilleur d'eux-mêmes et l'on serait embarrassé pour arrêter son choix plutôt sur l'un que sur l'autre.

**BASKET (Championnat féminin)**  
A Périgueux, Neuvic (1) se défit de l'A.S.O.L. (1).



**Allez à la Succursale Marbot**  
où, parmi un grand choix d'articles variés, vous trouverez le modèle que vous désirez.

## Football - Une victoire, une défaite

Dimanche 8 octobre, à Thiviers, en championnat de promotion Honneur, l'équipe locale bat Neuvic par 4 buts à 0.

Cette rencontre de championnat s'est déroulée devant un nombreux public sur un terrain gras, mais très jouable, et en présence de M. Lamenestre, délégué officiel du District.

Thiviers se présente sans Froestier, blessé le dimanche précédent, et Neuvic avec trois équipiers de la réserve: Claude Lohaux, Pellastat et Brocard qui remplacent le goal Sauvât, l'arrière Woltknacker et le centre avant Jo Pomares.

Dès le coup d'envoi, sifflé par M. Crémoux, de Ruelle, les Neuviciens, qui jouent face au soleil, font une descente très dangereuse et obtiennent, à la trentième seconde, un coup franc qui est tiré sans succès.

Les demis Tesson et Rénay, de Thiviers, dégagent leur camp par de longs coups de pied bas, les visiteurs ripostent énergiquement, et une belle action personnelle de Bangratz trouve le goal local à la parade.

Neuvic domine, mais sur un contre-attaque de Thiviers, la défense des noirs et blanc est prise de vitesse, et l'avant-centre Bregras marque à la cinquième minute, un but inparable pour Thiviers.

Les riverains de l'Elu accentuent un peu le coup, relâchant sensiblement leur action et, sur une faute de la défense neuviciste, l'ailier Glandus, seul devant les bois, inscrit un deuxième but pour les Thiviers.

En face la déroute est consommée des visiteurs ? Non, car les hommes de Bangratz contre-attaquent à chaque occasion. Ils obtiennent un coup franc en bonne position, mais sans résultat, et un tir au but n'a pas plus de succès.

Le jeu est très intéressant à suivre, chaque équipe dominant à tour de rôle. Les tirs des locaux sont toutefois plus puissants et plus précis, et le goal visiteur est à l'ouvrage, notamment à la soixième et à la huitième minutes, où la balle vient frapper la barre transversale.

Thiviers, par sa ligne d'attaque, d'où émergent Bregras, Glandus et Puyguyon, maintient sa pression et, à la vingt-deuxième minute, un shoot est arrêté magistralement par Claude Lohaux, le goal Neuviciste, qui se défend admirablement. Les locaux obtiennent deux coups francs sans résultat. A leur tour, les visiteurs bénéficient également d'un coup franc, qui ne donne rien, mais

sur la phase de jeu qui suit, Thiviers fait une descente très rapide et tire au but, à la 26<sup>e</sup> minute. La balle touche le coin du poteau, revient en jeu, et l'ailier Puyguyon n'a aucune but pour son équipe.

Les Neuviciens ne se découragent pas; ils donnent le meilleur d'eux-mêmes pour enrayer les attaques des Thiviersiens, et, à la trentième minute, un tir d'Alexis Bonaris passe de peu à côté. Les hommes de Bangratz font le forcing, le défenseur de Thiviers est pressé sur ses bois, et le goal Daniel doit concéder un corner. Ce dernier est très bien shooté, mais le portier local est à la réception. Quelques instants plus tard, les visiteurs obtiennent un nouveau coup franc; Bangratz le tire impeccablement, mais le ballon est repris par le défenseur de Thiviers, qui se montre intraitable.

Alors que Neuvic domine et obtient un coup franc sans succès, Bregras marque à la cinquième minute, un but inparable pour Thiviers.

Les riverains de l'Elu accentuent un peu le coup, relâchant sensiblement leur action et, sur une faute de la défense neuviciste, l'ailier Glandus, seul devant les bois, inscrit un deuxième but pour les Thiviers.

En face la déroute est consommée des visiteurs ? Non, car les hommes de Bangratz contre-attaquent à chaque occasion. Ils obtiennent un coup franc en bonne position, mais sans résultat, et un tir au but n'a pas plus de succès.

Le jeu est très intéressant à suivre, chaque équipe dominant à tour de rôle. Les tirs des locaux sont toutefois plus puissants et plus précis, et le goal visiteur est à l'ouvrage, notamment à la soixième et à la huitième minutes, où la balle vient frapper la barre transversale.

Thiviers, par sa ligne d'attaque, d'où émergent Bregras, Glandus et Puyguyon, maintient sa pression et, à la vingt-deuxième minute, un shoot est arrêté magistralement par Claude Lohaux, le goal Neuviciste, qui se défend admirablement. Les locaux obtiennent deux coups francs sans résultat. A leur tour, les visiteurs bénéficient également d'un coup franc, qui ne donne rien, mais

ne peut conclure, les locaux profitent de chaque occasion pour amorcer des contre-attaques très dangereuses et, sur l'une d'elles, l'ailier Puyguyon marque à nouveau, à la trentième minute, un quatrième but.

Malgré ce lourd handicap, les Neuviciens ne baissent pas les bras, et ne ferment pas le jeu; au contraire, ils jouent avec un grand admirable, et sur un tir de Pomares, le goal Daniel, de Thiviers, qui fait une partie sensationnelle, ne peut que constater l'efficacité du poing, pour sauver ses filets.

Par deux fois, Combesot tire à l'indesirable, Neuvic obtiendra encore un coup franc, mais la mi-temps surviendra sans que les visiteurs aient pu réduire la marque.

Dès la reprise, Neuvic attaque énergiquement, et à la quarante-neuvième minute, un

shoot très puissant de Bangratz est stoppé par le goal.

A la cinquantième minute, le milieu joueur tire de peu à côté. Thiviers n'a plus le même mordant, et les visiteurs construisent le plus beau football. Toutefois, les locaux qui précédent toujours par contre-attaques se montrent dangereux, et un shoot de l'avant-centre Bregras vient frapper le poteau.

Neuvic et Thiviers obtiennent chacun un coup franc sans succès. Lagarde, qui est monté en attaque, appuie plus de cohésion aux buts locaux, et son tir est détourné de justesse en corner par Daniel; Boissarie le tire, mais Rénay, de Thiviers toujours bien placé, écarte le danger.

A la soixante-dixième minute, l'ailier gauche Glandus fait une belle descente, mais son shoot passe à côté. Quelques minutes plus tard, Bregras tape au-dessus des buts. Les Thiviersiens se montrent dangereux et obtiennent un coup franc. Tesson se saisit de la balle et, sur le tir, la balle est bien prise par Puyguyon, et sur le shoot de ce dernier, Neuvic concède un corner.

Il est bien sûr, mais le goal neuviciste arrête magistralement. Les visiteurs obtiendront encore un coup franc, puis un autre corner, mais n'arriveront pas à sauver l'honneur, et la fin de la partie sera sifflée sur la score de cinq buts à zéro en faveur de Thiviers, résultat acquis à la mi-temps.

A la reprise, nous nous décernons nous-mêmes dix points en faveur de Thiviers, résultat acquis à la mi-temps.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

L'excellent arbitrage de M. Crémoux, assisté de MM. Bigon et Giat, fut facilité par la présence de la correction des deux formations.

**Dimanche 15 octobre, en Coupe du Centre-Ouest, Neuvic (1) bat Bregras (Centre-Meritane), par 3 buts à 2.**

Notre équipe fanon, en ce 15<sup>e</sup> dimanche, rencontrait donc pour la première fois la coupe du Centre-Ouest, la formation locale qui pratique en première division.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

## Grand BAL du Rugby

Samedi 21 octobre, au Dancing Neuvic, à 21 heures avec l'orchestre de Dédé Gaudin, virtuose accordéoniste de Radio Limoges, et ses cinq exécutants. De la joie et de l'ambiance... Buffet, buffet, cotillon monstre.

## COLOMBOPHILIE

**LES MESSAGES NEUVICIS**  
Classements obtenus par nos Colombiers dans les concours départementaux de la saison 1961.

— 14 mai (Orléans): 630 engagés, 138 pigeons classés.  
\* Lafon, 5<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 35<sup>e</sup>, 81<sup>e</sup>, 87<sup>e</sup>; Lavignac, 71<sup>e</sup>; Joubaux, 38<sup>e</sup>; Landou, 21<sup>e</sup>.

— 11 juin (Angerville): 351 engagés, 70 pigeons classés.  
\* Joubaux, 5<sup>e</sup>, 21<sup>e</sup>; Landou, 30<sup>e</sup>; Lafon, 38<sup>e</sup>, 37<sup>e</sup>, 58<sup>e</sup>, 59<sup>e</sup>; Lavignac, 43<sup>e</sup>, 51<sup>e</sup>.

— 4 juin (Reims): 510 engagés, 82 pigeons classés.  
\* Landou, 38<sup>e</sup>; Joubaux, 36<sup>e</sup>; Lafon, 38<sup>e</sup>.

— 24 juin (Moiries): 265 engagés, 53 pigeons classés.  
\* Joubaux, 4<sup>e</sup>, 30<sup>e</sup>; Lafon, 17<sup>e</sup>; Landou, 2<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>; Landou, 17<sup>e</sup>; Joubaux, 17<sup>e</sup>.

## PROGRAMME SPORTIF DU DIMANCHE 22 OCTOBRE

**RUGBY (Amical)**  
Neuvic (1) contre Santa Navale (coup d'envoi à 15 heures). Le réserve se déplacera à Mussidan pour y rencontrer la réserve locale.

**FOOTBALL (Championnat)**  
Neuvic se déplacera à Aix-sur-Vienne pour y rencontrer l'équipe locale correspondante.

**BASKET (Championnat féminin)**  
A Périgueux, Neuvic (1) se défit de l'A.S.O.L. (1).

ne peut conclure, les locaux profitent de chaque occasion pour amorcer des contre-attaques très dangereuses et, sur l'une d'elles, l'ailier Puyguyon marque à nouveau, à la trentième minute, un quatrième but.

Malgré ce lourd handicap, les Neuviciens ne baissent pas les bras, et ne ferment pas le jeu; au contraire, ils jouent avec un grand admirable, et sur un tir de Pomares, le goal Daniel, de Thiviers, qui fait une partie sensationnelle, ne peut que constater l'efficacité du poing, pour sauver ses filets.

Par deux fois, Combesot tire à l'indesirable, Neuvic obtiendra encore un coup franc, mais la mi-temps surviendra sans que les visiteurs aient pu réduire la marque.

Dès la reprise, Neuvic attaque énergiquement, et à la quarante-neuvième minute, un

shoot très puissant de Bangratz est stoppé par le goal.

A la cinquantième minute, le milieu joueur tire de peu à côté. Thiviers n'a plus le même mordant, et les visiteurs construisent le plus beau football. Toutefois, les locaux qui précédent toujours par contre-attaques se montrent dangereux, et un shoot de l'avant-centre Bregras vient frapper le poteau.

Neuvic et Thiviers obtiennent chacun un coup franc sans succès. Lagarde, qui est monté en attaque, appuie plus de cohésion aux buts locaux, et son tir est détourné de justesse en corner par Daniel; Boissarie le tire, mais Rénay, de Thiviers toujours bien placé, écarte le danger.

A la soixante-dixième minute, l'ailier gauche Glandus fait une belle descente, mais son shoot passe à côté. Quelques minutes plus tard, Bregras tape au-dessus des buts. Les Thiviersiens se montrent dangereux et obtiennent un coup franc. Tesson se saisit de la balle et, sur le tir, la balle est bien prise par Puyguyon, et sur le shoot de ce dernier, Neuvic concède un corner.

Il est bien sûr, mais le goal neuviciste arrête magistralement. Les visiteurs obtiendront encore un coup franc, puis un autre corner, mais n'arriveront pas à sauver l'honneur, et la fin de la partie sera sifflée sur la score de cinq buts à zéro en faveur de Thiviers, résultat acquis à la mi-temps.

A la reprise, nous nous décernons nous-mêmes dix points en faveur de Thiviers, résultat acquis à la mi-temps.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

L'excellent arbitrage de M. Crémoux, assisté de MM. Bigon et Giat, fut facilité par la présence de la correction des deux formations.

**Dimanche 15 octobre, en Coupe du Centre-Ouest, Neuvic (1) bat Bregras (Centre-Meritane), par 3 buts à 2.**

Notre équipe fanon, en ce 15<sup>e</sup> dimanche, rencontrait donc pour la première fois la coupe du Centre-Ouest, la formation locale qui pratique en première division.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.

Après une partie de moyenne qualité, les deux équipes se sont affrontées avec un grand intérêt, et la correction des deux formations.